

« Entrée libre »

En ce mois de février, la prière du pape (cf. lien internet en note 1) nous invite à prier pour nos paroisses, *« pour que, en vivant une vraie communion, elles soient de plus en plus des communautés de foi, de fraternité et d'accueil envers les plus démunis. »* La prière est la base de toute transformation de nos structures humaines, paroissiales ou autres. En effet, l'acte de prier, de se mettre en présence de l'Artisan de nos vies, l'Esprit Saint, lui permet d'opérer les changements intérieurs nécessaires à son action en nous et par nous. Si je change, alors la structure à laquelle j'appartiens peut changer. Si je ne change pas, si le Seigneur ne déverse pas en moi son amour dans ces temps de cœur à cœur, alors je risque de rester dans ma tête et de tenir des discours, voire des idéologies, qui sont en contradiction avec ce que je vis réellement, me laissant dans l'illusion. La charité, l'accueil des plus démunis est d'abord un accueil, dans le cœur, de la pauvreté de l'autre et de ma propre pauvreté. Le pape François le rappelle dans son Exhortation apostolique *« La joie de l'Évangile »* (§199) : *« Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance ; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une attention à l'autre qu'il " considère comme un avec lui ". Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien. Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. Le véritable amour est toujours contemplatif, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences : " C'est parce qu'on aime quelqu'un qu'on lui fait des cadeaux ". » (...)* *« C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale que nous pouvons les accompagner comme il convient sur leur chemin de libération. C'est seulement cela qui rendra possible que " dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent " chez eux ". Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la Bonne Nouvelle du Royaume ? Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres, l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans un flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement. »*

Chacun de nous, paroissiens, nous sommes pauvres par rapport à d'autres : certains prient peu, sont peu ou pas pratiquants, peu ou pas investis auprès des plus démunis, des migrants, des associations locales ou internationales, etc. Chaque paroissien est limité, pauvre de biens que d'autres possèdent ; mais ensemble, notre communauté est riche des dons des uns et des autres. Alors, comme nous y invite notre Pape, prions pour notre paroisse et les uns pour les autres, particulièrement pour les paroissiens que nous ne supportons peu ou pas parce qu'ils sont trop différents de nous. Ainsi le Seigneur, par notre prière, déposera au fond de notre cœur un amour nouveau pour chacun. Il fera jaillir un élan inconnu ou enfoui, pour faire preuve de bonté envers chaque membre de ma communauté paroissiale que je croise à l'église, dans la rue ou dans mes lieux de vie et d'action. Par son Esprit Saint, il nous rendra créatifs, audacieux, capables d'initiatives simples et concrètes pour nourrir la communion entre nous. Le rêve de Dieu d'une famille paroissiale est à notre porte, celle de notre cœur. Que le temps de grâces qu'est le carême nous ressourçe dans ce chemin de fraternité réelle.

Votre frère curé, Édouard

(1) <https://youtu.be/nFHmuFpx18c>

Éditorial du mois de février 2023 de « Nos Clochers Réunis »